Cas clinique

Le 09/01/2012

Dr. SAMEH AISSA

Collège des maladies infectieuses-microbiologieparasitologie Patient âgé de 34 ans

Infection à VIH diagnostiquée en janvier 2004

Mode de transmission: hétérosexuel

Bilan initial:

- Asymptomatique
- $CD4 = 280 \text{ cel/}\mu\text{l}$
- CV= 3 240 000 copies d'ARN/mL
- Pas de co-infection HVB ni HVC

• MARS 2004: AZT, 3TC, EFV

• Après 1 mois : CV= 1 120 000 copies d'ARN/mL

• Quelle est vôtre diagnostic et quelle serait votre

conduite?

Il s'agit de:

A. Non réponse au traitement ARV

B. Echec virologique initial

Il s'agit de:

A. Non réponse au traitement ARV

B. Echec virologique initial

- La non-réponse au traitement: réduction de la CVP de moins de 2 log10 copies/mL après 1 mois l'initiation du traitement.
- L'échec initial: persistance d'une CVP détectable après traitement
 200 copies/mL confirmé à 6 mois et > 50 copies/mL confirmé à 12 mois.
- → Le délai pour l'obtention d'une CV indétectable est d'autant plus long que le niveau de la CV initiale est élevé

- A. Envisager le changement du traitement ARV
- B. Vérifier la tolérance du traitement
- C. Rechercher une interaction médicamenteuse
- D. Vérifier la posologie des ARV
- E. Evaluer l'observance du traitement
- F. Faire un test génotypique de résistance
- G. proposer un travail d'éducation thérapeutique et d'aide à l'observance
- H. Continuer le traitement en cours

- A. Envisager le changement du traitement ARV
- B. Vérifier la tolérance du traitement
- C. Rechercher une interaction médicamenteuse
- D. Vérifier la posologie des ARV
- E. Evaluer l'observance du traitement
- F. Faire un test génotypique de résistance
- G. Proposer un travail d'éducation thérapeutique et d'aide à l'observance
- H. Continuer le traitement en cours

- Le patient rapporte une excellente observance thérapeutique
- Le traitement était bien toléré sur le plan clinique et biologique
- La CV est devenue indétectable après 6 mois de traitement
- Le taux de CD4 est devenu supérieur à 500 cel/μl après la 1^{ère} année du traitement

- Juin 2008 :CD4=520 cel/μl et CV= 2800 copies d'ARN/mL,
- 1 mois après, CV= 3100 copies d'ARN/mL
- Le patient dit qu'il était en voyage de 3 mois (Janvier, Février et Mars) et qu'il oubliait souvent de prendre l'Efavirenz le soir et les ARV du matin. En plus, il est resté 12 jours sans traitement par épuisement de réserves.
- Mais au retour (Mai 2008), il a repris correctement son traitement.
- Quelle est votre attitude?

- A. Il s'agit tout simplement d'un blip de la charge virale qu'il faut surveiller
- B. Il faut faire un dosage plasmatique de L'EFV
- C. Il suffit d'améliorer l'observance thérapeutique
- D. Il s'agit fort probable d'un échec virologique
- E. Il faut faire un test génotypique de résistance
- F. Il est préférable de faire un test génotypique de résistance

- A. Il s'agit tout simplement d'un blip de la charge virale qu'il faut surveiller
- B. Il faut faire un dosage plasmatique de L'EFV
- C. Il suffit d'améliorer l'observance thérapeutique
- D. Il s'agit fort probable d'un échec virologique
- E. Il faut faire un test génotypique de résistance
- F. Il est préférable de faire un test génotypique de résistance

On distingue:

• le rebond virologique: remontée de CVP > 50 copies/mL après une période de succès virologique confirmé sur 2 prélèvements consécutifs → échec virologique

• « blip » de la charge virale: virémie transitoire de faible amplitude entre 50 et 1 000 copies/mL sur un prélèvement. Le contrôle au plus tard après un mois : CVP indétectable.

Évaluation en présence d'un échec virologique

doit comporter:

- L'évaluation de l'observance : syndrome dépressif, alcoolisme, conditions sociales précaires, troubles des fonctions cognitives
- La recherche d'effets indésirables: troubles digestifs++ ou neurosensoriels, une asthénie, des modifications corporelles..
- Recherche des interactions médicamenteuses, en particulier avec certains IP/r
- Historique complet des antirétroviraux pris par le patient en repérant, le niveau de CD4 actuel, le statut clinique et des comorbidités.

Causes des échecs thérapeutiques

Prescripteur

Patient

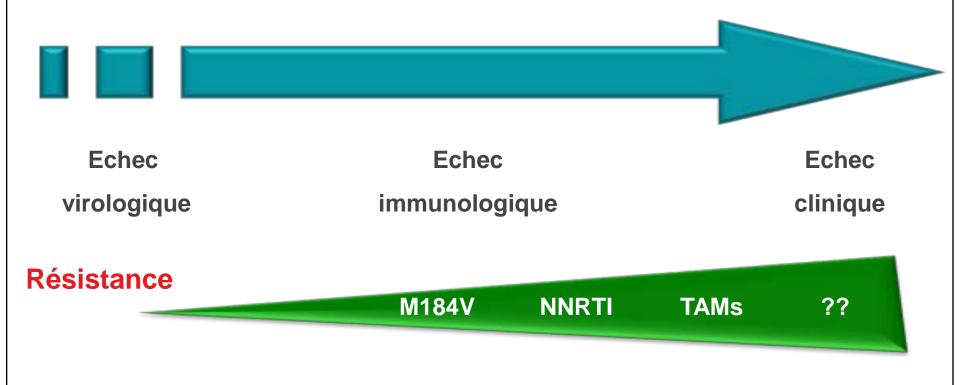
ARV

Virus

Contrôle insuffisant de la réplication virale

www.infectiologie.org

Echec aux ARV avec le temps



Diagnostic de l'échec aux ARV

- Juillet 2008: CV = 3100 copies/ml
- Le génotypage de résistance a révélé des mutations de la transcriptase inverse:

INTI: TAMs: D67N + K70R + T215Y + K219Q

INNTI: K103N

IP: absence de résistance

→ Quelle est vôtre attitude thérapeutique?

- A. Continuez le traitement actuel avec renforcement de l'observance thérapeutique et contrôler la CV aprés 1 mois
- B. Switcher vers d4T, FTC, LPV/r
- C. Switcher vers ddI, FTC, IDV
- D. Switcher vers ABC, 3TC, LPV/r
- E. Switcher vers TDF, FTC, IDV/r
- F. Switcher vers 3TC, ddI, LPV/r

- A. Continuez le traitement actuel avec renforcement de l'observance thérapeutique et contrôler la CV aprés 1 mois
- B. Switcher vers d4T, FTC, LPV/r
- C. Switcher vers ddI, FTC, IDV
- D. Switcher vers ABC, 3TC, LPV/r
- E. Switcher vers TDF, FTC, IDV/r
- F. Switcher vers 3TC, ddI, LPV/r

- Le patient a été mis sous ddI, 3TC, LPV/r
- Après un mois: La CV est indétectable
- 3 ans plus tard: Janvier 2011= CV: 1800 copies d'ARN/ml puis un mois plus tard 2180 copies d'ARN/ml
- Test génoypique de résistance:
 - INTI: M184V + TAMs: M41L, D67N, K70R, L210W, T215Y/F, K219Q/E
 - INNTI: absence de mutation
 - IP: quelques mutations mineurs au LPV/r et au IDV/r

→ Quelle est vôtre conduite thérapeutique?

- A. Switcher vers TDF+ ABC+LPV/r
- B. Switcher vers ABC+ AZT+ EFV
- C. Switcher vers TDF+3TC+ EFV
- D. Switcher vers TDF+3TC+AZT+LPV/r
- E. Switcher vers TDF+ 3TC+ ddI+LPV/r
- F. Switcher vers TDF+ 3TC+ EFV

- A. Switcher vers TDF+ ABC+LPV/r
- B. Switcher vers ABC+ AZT+ EFV
- C. Switcher vers TDF+3TC+ EFV
- D. Switcher vers TDF+3TC+AZT+LPV/r
- E. Switcher vers TDF+ 3TC+ ddI+LPV/r
- F. Switcher vers TDF+ 3TC+ EFV

- La présence de M184V + TAMs : **7** la résistance à l'ABC et sans **impact sur TDF,** ni sur ddI
- Le tenofovir est l'INTI le plus puissant d'aprés ce génotype
- La 3TC a été gardée pour maintenir la mutation M184V et pour améliorer l'activité du ténofovir et du retrovir
- En plus, La M184V diminue la capacité replicative du virus et il a été montré l'intérêt de la maintenir en terme de CV et de CD4
- La didanosine à faible dose pourrait être une autre option thérapeutique

- Si un patient a un historique de résistance à l'EFV; il faut toujours la considérer même si le test génotypique récent ne l'a pas mis en évidence.
- → Il faut prendre en compte les données de l'ensemble des génotypes de résistance réalisés chez le patient → génotype cumulé
- Il existe un archivage cellulaire des mutations de résistance, avec un risque de réapparition rapide de certaines mutations en cas d'administration d'un traitement suboptimal.

- Sous TDF+3TC+ AZT+LPV/r , le patient a gardé une CV indétectable pendant une année avec un taux stable de CD4 autour de 500 cel/μl.
- Il rapporte toujours une excellente observance thérapeutique
- Décembre 2012: CV= 920 copies d'ARN/ml contrôlée
 15 jours après à 950 copies d'ARN/ml.
- Test génotypique de résistance: amplification non possible
 - → Quelle est vôtre conduite à tenir?

Accès limité aux ARV

Les ARV disponibles en ce moment: AZT, TDV, ddI, ABC, 3TC, FTC, EFV, IDV, LPV/r.

- A. Continuer la même trithérapie
- B. Ajouter d'autres INTI
- C. Faire une interruption thérapeutique
- D. Associer EFV au schéma thérapeutique actuel

A. Continuer la même trithérapie

B. Ajouter d'autres INTI

C. Faire une interruption thérapeutique

D. Associer EFV au schéma thérapeutique actuel

- La réalisation d'interruptions thérapeutiques n'est pas recommandée, quelle que soit la situation immunovirologique
- Même si le génotype montre une résistance à l'ensemble des médicaments prescrits ; il est recommandé de ne pas modifier le traitement.
 - ➤ CD4 > 200/mm3: des études de cohorte ont montré que le maintien d'un taux de CD4 stable malgré une telle situation d'échec virologique s'accompagnait d'un risque faible de progression clinique
 - ➤ CD4 < 200/mm3: le maintien d'une charge virale < 10 000 copies/mL est associé à un moindre risque de progression ou de décès, ou de chute des CD4.

Il convient dans ces cas de mettre en balance:

- 1. Le bénéfice même marginal du maintien d'un traitement ARV non optimal qui permet de limiter la réplication et de diminuer la capacité réplicative
- 2. Le risque d'accumulation de mutations de résistance qui pourrait compromettre encore plus la « construction » d'un schéma thérapeutique actif lorsque de nouvelles molécules seront disponibles.

Merci